

L'an dernier, M. l'abbé Van de Velde fut nommé curé de Deloraine, mais une circonstance imprévue, la maladie et le départ de M. l'abbé Janssens, alors curé de Balgonie, lui valut sa nomination à ce dernier poste. En plusieurs autres circonstances, un prêtre a également été destiné à Deloraine, mais le projet a échoué. Le printemps dernier, Mgr l'Archevêque s'est adressé à un évêque de Hollande pour avoir un prêtre destiné à Deloraine.

A Saint-Boniface il y a un bon nombre de Flamands, dont plusieurs n'y résident pas d'une manière permanente. Pour les desservir, il y a eu à plusieurs reprises un prêtre parlant le flamand comme vicaire à la cathédrale. Mais, après un certain temps, ces prêtres devaient naturellement être nommés curés. De plus, Mgr Dugas, curé de la cathédrale, a toujours eu soin de faire prêcher chaque année une retraite aux Flamands dans leur langue et de leur procurer un prêtre pour entendre leurs confessions à Noël et à Pâques.

Les prêtres flamands, rédemptoristes et séculiers du diocèse, savent avec quelle sollicitude on s'occupe de leurs compatriotes. Et présentement de nouveaux efforts sont tentés, afin d'obtenir un prêtre parlant le flamand pour Saint-Boniface et Deloraine.

Ces détails sont donnés afin que l'on comprenne bien que le système consistant à vouloir obliger tous les catholiques étrangers à renoncer à leur langue pour apprendre l'anglais, et être desservis dans cette langue, est considéré comme tyrannique et funeste à la foi.

Le dernier mot est donc aux prêtres parlant le flamand et désireux de se dévouer au milieu de leurs compatriotes.

### UN AMI DE L'OUEST.

Le *Courrier* de Saint-Hyacinthe, (18 déc.) a publié une édifiante nécrologie d'un très digne ami de l'Ouest, M. F.-H. St-Germain, pieusement décédé à Nicolet le mois dernier. Notons que le défunt était le 17e d'une famille de 25 enfants et que ses études terminées au collège de l'Assomption, en 1855, il alla s'établir comme colon dans la paroisse de St Louis de Blanford, fondée par Charles Héon, dont il écrivit plus tard la biographie. En 1907 il publia un autre volume intitulé : *Impressions de Voyage au Nord-Ouest*. Cet ouvrage est le récit d'une tournée à travers l'Ouest, jusqu'au sud-ouest de l'Alberta, à l'hôpital établi chez la tribu sauvage des Pieds-Noirs par les Sœurs de l'Hôtel-Dieu de Nicolet en 1893. Dans ce livre, l'auteur se montre bon observateur et note avec beaucoup de verve tout ce qu'il a vu et entendu. Ce voyage avait pour lui un attrait particulier, car il allait visiter un hôpital fondé par sa fille aînée Rachel qui, à 20 ans, disait adieu au monde pour se faire sœur de charité à l'Hôtel-Dieu de Nicolet. Ce fut elle et trois jeunes autres compagnes, qui, en 1893, furent désignées par feu Mgr Gravel, à la demande du Rd Pè-